



## **CÉRÉMONIE D'OUVERTURE 2009**

### **TÉMOIGNAGE DE ROSANNA**

Mon nom est Rosanna, j'ai 30 ans, et en octobre 2004, alors que je venais d'accoucher d'une petite fille, ma vie a chaviré lorsqu'on me découvrit un cancer à l'ovaire.

Le mot cancer que prononça mon médecin résonna comme un écho dans ma tête, la peur me paralysa à cet instant même. Je ne comprenais pas pourquoi, à ce moment, alors que je venais de donner la vie, le cancer faisait son apparition.

Le courage et le soutien formidable de ma famille et de mes proches m'ont aidée tout au long de cette épreuve à surmonter ces moments difficiles.

Mais malgré tout cela, on arrive à un moment où on se sent seul face au cancer et où l'on ne veut plus être un poids pour l'entourage.

Après la fin de ma chimio et loin de l'équipe médicale, je me suis sentie perdue, j'avais peur de ne pas pouvoir vivre avec ma maladie.

C'est à ce moment que j'ai éprouvé le besoin de prendre contact avec des patients qui comme moi avaient vécu ou vivaient la maladie.

Au premier Relais pour la Vie, grâce à une patiente, qui comme moi avait eu un cancer de l'ovaire, j'ai appris que la Fondation Luxembourgeoise Contre le Cancer allait créer un groupe de parole pour jeunes adultes atteints d'un cancer.

Au début, je ne savais pas ce qui allait m'attendre et si j'allais me sentir à l'aise au sein de ce groupe. Mais très vite, je réalisais que ce groupe de parole était pour moi comme une bouffée d'oxygène.

Avec ces jeunes patientes et avec le soutien de notre psychologue, nous parlons de notre vécu, de nos émotions, de nos peurs, de choses que nous ne voulons pas dire à nos proches par peur de leur faire du mal. Nous discutons du comment gérer notre quotidien pendant et après le cancer.

Ce soir, j'aimerais dire aux personnes qui comme nous ont vécu ou vivent cette épreuve qu'est le cancer, de ne pas rester seules, de ne pas subir cette souffrance ni cette peur, mais d'être entourées et aidées, que ce soit par des proches ou par des professionnels.

Ayez le courage de parler, sachez que c'est vous qui devez faire le premier pas pour briser ce mur de silence.

Merci de votre attention.